



Dans ce numéro :

Pétrel de Barau	
- Bilan du sauvetage avril-mai 2002	2
Carnets des Z'ornithos	
- Observation de Pétrel tempête	6
- Paille en queue à brin rouge australien	8
- Les autres obs.	9
Compte rendu des sorties :	
- Sortie Papangue	10
- Caille caillou sur plateau patate	11
Petit cours de Bota	12

EDITO

... Et voici déjà la 4^{ème} Lettre d'Info de la SEOR, où vous pourrez découvrir le bilan de l'opération "Sauvons les pétrels" ; le périple du Pétrel de Barau n°4 ; le compte rendu des sorties Papangue et Cailles, sans oublier les dernières observations et bien d'autres choses encore...

Quelques semaines avant le lancement de l'opération "Sauvons les pétrels 2002", la SEOR a eu les honneurs de la presse locale et les articles s'achevaient par un appel à généreux donateurs pour meubler et équiper les tout nouveaux locaux de la SEOR. J'ai l'immense plaisir de vous annoncer que cet appel a été largement entendu.

Je remercie donc les personnes et organismes suivants pour leur générosité : T.



Mérian, la Pharmacie de l'Espoir à Saint André, Claudie Le Corre, Claire Lemerlec, Hugues et Chantal, Jézabel Dimanche, La Mission Parc, Sylvie Rompillon, L'association "Les Jardin Créoles", La Société Gras Savoye, et La DIREN.

L'hiver arrive alors sortez vos mitaines et vos jumelles... et allez chercher les albatros, baleines et autres labbes provenant du Grand Sud et venus se réchauffer sous les tro-

piques ! N'oubliez pas les sorties et conférences de la SEOR : nous vous attendons nombreuses et nombreux !

Bonne lecture à tous et à très bientôt.

Matthieu LC



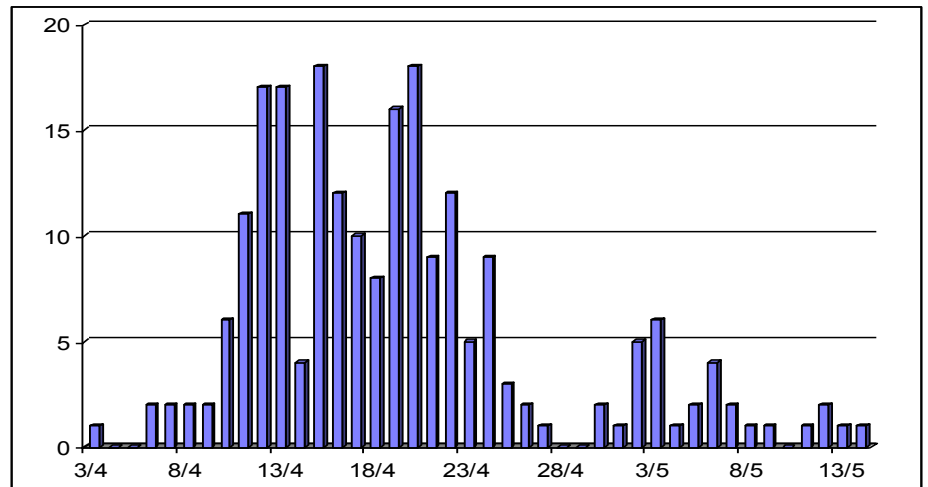
Bilan du sauvetage des pétrels de Barau (avril-mai 2002)

Cette année, changement de nom pour la campagne : "sauvez" devient "sauvons" car nous sommes tous engagés, de la personne qui découvre l'oiseau au scientifique qui étudie sa vie pour mieux le protéger, en passant par les bénévoles de la SEOR qui servent de relais en récupérant les oiseaux et les lâchant.

L'autre avancée notable en 2002 est que tous les participants vivent à la Réunion, ce qui montre l'intérêt croissant de la population pour notre action.

Les jeunes pétrels ont, cette année aussi, pris leur envol entre les deux pleines lunes des mois de mars et d'avril (respectivement les 28 et 27), ce qui confirme les observations des années précédentes.

Cette année, pas de "pluie de pétrels" sur Cilaos où 40% des oiseaux ont été ra-



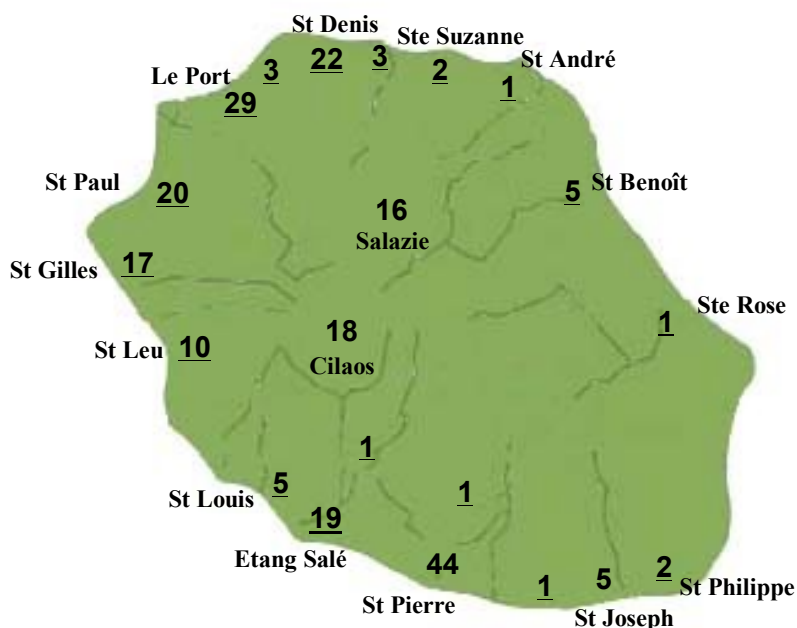
massés l'année dernière, soit environ 300 ! Le cyclone Dina qui a "ravagé" le cirque en début d'année, a détruit le complexe sportif -; "le malheur des uns faisant le bonheur des autres", comme dit le proverbe, qui dit pas d'entraînement, dit pas d'éclairage donc pas d'attraction des oiseaux. L'impact du cyclone semble d'ailleurs s'étendre sur les colonies de pétrels car nous n'avons même pas recueillis 300 oi-

seaux cette année (sur toute l'île) ! Je rappelle que les pétrels nichent sur les flans du Piton des Neiges, du Gros Morne et du Grand Bénard.

Le nombre total de Pétrel de Barau récupéré cette année laisse pensif : les colonies ont-elles été victimes de Dina, tout comme elles l'avaient été du courant marin El Nino en 2000 ? Ou comme le montre l'alternance des années (cf. tableau), les pétrels ne se reproduiraient que tous les deux ans ? Mystère...

Le suspens restera jusqu'à l'année prochaine, voire celle d'après... Rendez-vous donc avec les pétrels fin octobre, à leur retour sur l'île !

Marie Le Menn



Les nouvelles affiches de la SEOR

HALTE AU BRACONNAGE !

La SEOR se lance avec cette affiche dans une campagne de sensibilisation sur les conséquences désastreuses du braconnage.

Papangues, Pétrels, Pailles-en-queue, Merle pays, où encore les petits oiseaux forestiers sont victimes de cette pratique et nous risquons de voir certaines s'éteindre.

Pou arrête ek ça,



LES OISEAUX FORESTIERS DE LA REUNION

Cette affiche a été réalisé dans le but de faire découvrir aux petits comme aux grands, les oiseaux de la forêt réunionnaise.

Elle présente six espèces endémiques de l'île, leur habitude, leur comportement alimentaire, leur habitat et tout ceci en créole comme en français. Dorénavant, le Tec-tec, le Tuit-tuit, l'Oiseau-la-Vierge, l'Oiseau blanc, l'Oiseau vert et le Merle pays n'auront plus de secret pour vous.



SAUVONS LES PETRELS

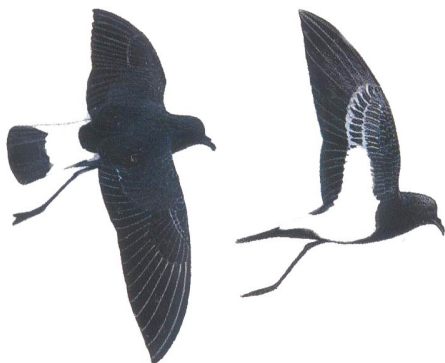
La célèbre affiche « Sauvez les Pétrels » s'est offerte un lifting. Le mot d'ordre est lancé : « SAUVONS LES PETRELS ». Bien qu'identique dans son contenu, elle présente les nouvelles

Les carnets des zornithos

Observations de pétrels tempêtes en mai 2002 au large de La Réunion.

Du 6 au 16 mai 2002, L'IFREMER et le laboratoire ECOMAR de l'Université de La Réunion ont organisé une campagne en mer, à bord du palangrier " Le Cap Morgane ", entre La Réunion et les côtes malgaches. Cette campagne avait pour objectif l'étude des dorades coryphènes (IFREMER) et l'étude de la distribution et de l'abondance des oiseaux marins (ECOMAR). Cette campagne au large a permis de rencontrer 3 espèces d'oiseaux marins très rarement observées près des côtes, les pétrels tempêtes ou océanites. En voici une présentation rapide.

Pétrel tempête à ventre noir (*Fregetta tropica*)

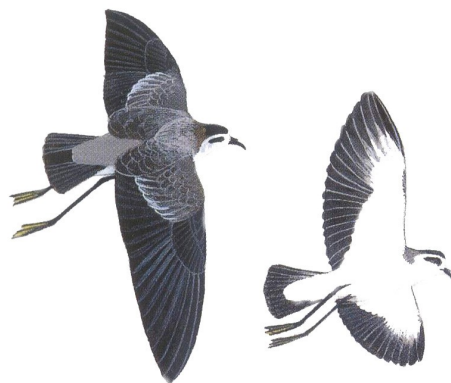


Observé 23 fois (30 individus), le plus souvent seul mais parfois à 2 voire 3 individus ensembles. Cette espèce migratrice provient des îles subantarctiques (les plus proches de La Réunion étant Crozet et Kerguelen). Elle n'avait jamais été observée dans les eaux proches de La Réunion, mais est relativement régulière au large, en particulier pendant l'hiver austral. C'est le pétrel tempête qui a été le plus fréquemment observé pendant la campagne.

Pétrel tempête à face blanche (*Pelagodroma marina*)

Un oiseau a été trouvé le 10/5/02 au matin sur le pont du bateau, alors que la mer était particulièrement agitée (mer force 7 !). Après une matinée de récupération, il a repris son envol sans problème particulier.

Cette espèce est un grand migrateur dont les sites de reproduction les plus proches sont au sud de



L'Australie, en Nouvelle Zélande, et sur les îles Tristan da Cunha dans l'Atlantique Sud. Très rarement cité dans la région, Langrand (1995) mentionne seulement 2 observations et une capture en mai 1991 à Nosy Bé (nord ouest de Madagascar).

Pétrel tempête de Wilson (*Oceanites oceanicus*)

C'est la seule espèce de pétrel tempête citée dans l'avifaune réunionnaise, mais nous ne l'avons rencontrée que 2 fois pendant la campagne, les 8 et 15 mai. Cette espèce niche dans les îles subantarctiques et sur le continent Antarctique et migre pendant l'hiver austral vers la zone intertropicale de l'océan Indien.



Conclusion :

Ces trois espèces sont des migrateurs provenant d'îles subantarctiques. Leur présence dans la région n'est pas surprenante puisque elles nichent pendant l'été austral (novembre à mars) puis quittent les eaux froides pour remonter vers le nord, dans la zone intertropicale. Elles croisent au large de la Réunion entre avril et juin puis

atteignent les eaux plus riches du nord de l'océan Indien pour passer l'hiver. Elles redescendent ensuite en suivant les vents dominants en août – septembre, ce qui les emmène vers l'est de l'océan Indien (côtes Indonésienne et Australienne). De là elles rejoignent les eaux subantarctiques pour se reproduire pendant l'été austral.

très chaleureusement tous les membres de la campagne " Dorade 3 " : Marc, Lyonel, Dominique, Gabin, Tonton, Julien, Tim, ... Les illustrations sont tirées de l'excellent guide de SINCLAIR et LANGRAND (1998) : Birds of the Indian Ocean. Chaubertain (éditions).

Matthieu Le Corre
(ECOMAR)

Remerciement : je remercie

Les autres zobs des zadhérents

MILAN NOIR

(*Milvus migrans parasitus*)

Milan noir observé le 11/05/02 à 10H15, Etang Saint Paul (forêt sèche de la côte sous le vent) : Il survole la zone à environ 100m d'altitude. Le vol est lent avec une alternance de battements d'ailes amples et de longs planés. Couleur marron brun, queue échancrée, permettent de l'identifier aisément, enlevant toute confusion avec le papangue femelle.

Jean Max

Bonjour, voici qq précisions sur la frégate vue le 8/05 de 16h40 à la nuit à piton grand anse: tête sombre, gorge un peu plus claire rousse, corps noir, poitrine blanche, large tache, rien sur les ailes, queue de frégate, faisait du surplace orientée face au vent (beaucoup de vent) ce qui revenait à bouger pas mal ...

Guillemette

héron garde bœuf se promenait paisiblement jusqu'à ce qu'un chien le chasse.

Le 16 mai, vers 8H00 du matin dans la ravine Sans Soucis, un grand héron blanc au vol arqué tourne un instant avant de disparaître dans un flan de la ravine. Etait-ce là aussi un héron garde-bœuf ou un héron Malgache??? Je ne sais mais c'était un héron sûr.

Stéphanie Dalleau



FREGATE
ARIEL
(*Fregata ariel*)

HERON GARDE-BOEUF

(*Bubulcus ibis*)

Le 17 avril sur le terrain de Grand-Fond à st gilles un

Reprise d'un paille en queue à brins rouges Australien !

Le 10 septembre dernier l'une d'entre nous (M C Portier) a trouvé dans son jardin, à Saint Gilles Les Hauts, un paille en queue à brins rouges. Cette espèce est très rarement observée à La Réunion, bien qu'elle niche à Maurice, et dans d'autres îles de l'océan Indien occidental (Europa, Aldabra, Seychelles, ...).

Fait encore plus incroyable, ce magnifique paille en queue adulte était porteur d'une bague métallique, que M. Salamolard s'est empressé de lire ! Après cet échange de bons précédés, l'oiseau a pris son envol vers une destination inconnue.

Quelques mois plus tard et après avoir interrogé toute la planète " oiseau " nous avons fini par en savoir plus sur ce mystérieux visiteur.

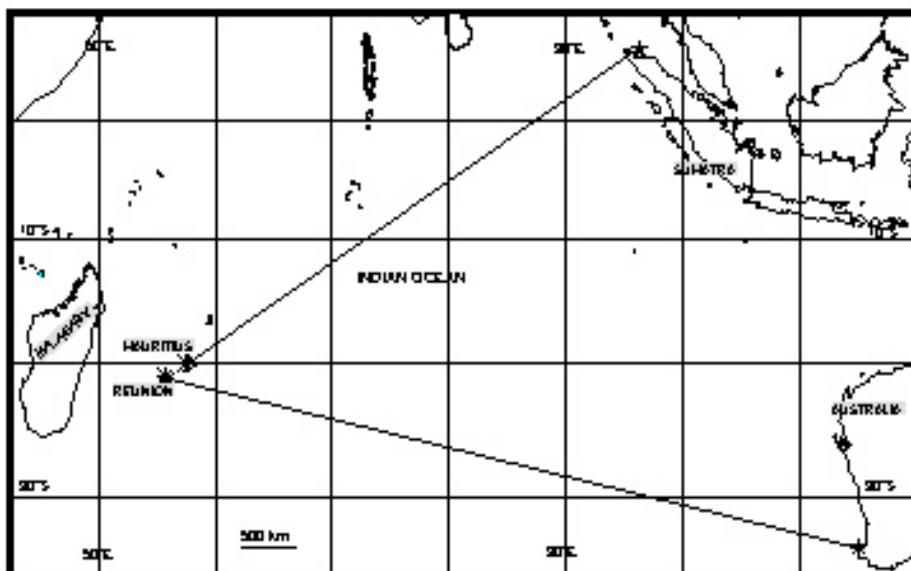
Il avait été bagué 3 ans et demi plus tôt par Dr. Allan



Burbidge sur une île classée réserve naturelle de la côte occidentale de l'Australie, où se reproduisent quelques dizaines de couples de pailles en queue à brins rouges (Sugar Loaf Rock Nature Réserve, 33°33'S, 115° 0' E). L'oiseau avait accompli une traversée complète d'est en ouest de

l'océan Indien, soit une distance minimum parcourue de 5948 km.

C'est à notre connaissance la seconde mention de ce type pour tout l'océan Indien, la première concernant un paille en queue à brins rouges juvénile trouvé sur le pont d'un bateau au NE de Sumatra en mai 1965 et repris en septembre 1968 au Coin de Mire (Ile Maurice).



Ceci montre que ces grands voyageurs sont capables de déplacements considérables, ce qui a d'ailleurs déjà été montré dans le Pacifique, où les oiseaux de Hawaï se dispersent vers les côtes américaines, alors que d'autres vont jusqu'au Japon et aux Philippines.

Cette fantastique découverte montre également l'intérêt de baguer les oiseaux, surtout lorsqu'il s'agit d'oiseaux marins capables de franchir des milliers de km en quelques semaines ! Espérons que les Australiens nous rendrons la pareille en

découvrant sur une de leurs plages un des 2500 jeunes pétrels de Barau bagués depuis 1995, et pour lesquels nous n'avons à ce jour aucune nouvelle !

Les auteurs remercient Robert Prys-Jones (Natural History Museum, UK), Gérard Rocamora (Island Conservation Society, Seychelles), Guy Jarry (CRBPO, France) et David Drynan (Australian Bird & Bat Banding Database, Australia) pour les informations fournies lors de l'enquête sur ce mystérieux voyageur. MLC remercie également

Sébastien Jaquemet pour la réalisation de la carte. La photo est tirée de Schreiber & Schreiber 1993 (Birds of North America).

Matthieu Le Corre, Marc Salamolard, & Marie Claude Portier

La SEOR a débuté, il y a un an, une étude sur les Cailles et Tourterelles à La Réunion. Une enquête auprès des naturalistes, des chasseurs et des agents de l'ONF sur ces espèces est en cours et se terminera en avril 2003.



Un peu de pub pour des amis de la nature: les membres de l'association

« **JARDINS CREOLES** » et leurs amis

vous invitent à participer à la

BOURSE AUX PLANTES.

Cette manifestation consiste à échanger plantes, boutures, graines...et idées. Venez tous! RDV le dimanche 7 juillet 2002 de 9h à 12h30 au **Grand Ha-**

Compte rendu des sorties

Sortie Papangue

Nous étions 14, ce dimanche matin à Bras-Panon. Certains l'œil mal ouvert faisaient comme s'ils étaient réveillés, mais personne n'était dupe ! Il a fallu attendre le petit café pour que toute la bande soit en état de marche. A 8h30 environ, nous laissons donc la place entièrement libre aux visiteurs de la foire agricole, pour nous diriger en petits groupes vers La Caroline, et voici ce que devenaient nos amis Papangues, que nous espionnons régulièrement.

Certains se regroupent autour de la longue vue (un peu fatiguée, et qui ne peut sortir sans son bandage...). Ils doivent faire les observations de ce qui est en l'air, mais ils peuvent aussi découvrir le nid. Quel événement pour moi qui depuis plusieurs années participe à ces sorties.

Enfin, je vais voir un nid de Papangues!!! Et là, déception et admiration.

Déception ; il est désormais vide.

Admiration ; quel camouflage je ne le vois pas !

Mais Si me dit-on, il est là, regarde !! là en dessous de la touffe.

Avec toutes ces coordonnées, je localise l'endroit que l'on appelle pompeusement "nid", mais, chacun,

c'est bien connu, se loge comme il peut.

J'imagine bien que lorsque le(s) poussin(s) étai(en)t là, cela devrait tout changer à l'attrait de l'humble demeure.

Les autres groupes se répartissent dans les lieux plus élevés et d'où l'observation devrait se révéler intéressante, surtout aujourd'hui après la pluie

dans leurs voitures pour rejoindre la famille restée à la maison. D'autres plus "libres", se retrouvent à pique-niquer dans le jardin du spécialiste des Papangues.

On échange les repas, les idées, les anecdotes et ce sont les aurevoirs, et le bouchon de voiture entassé dans le petit chemin se résorbe. Merci pour ces bons



abondante de ces derniers jours. Cette pluie qui d'ailleurs à laisser des traces et dont certains pieds et certaines chaussures se souviendront.

moments.

Claire.

Les Papangues sont au RDV, mâles, femelles, jeunes, vus de près, vus de plus loin. Mais, l'espoir dans voir un marqué ne se réalise pas. Ce sera pour une autre fois, espérons le. Et puis, midi est là, quelques uns "sautent"

Caille caillou sur plateau patate

Eh bien oui, ce 26 mai, il s'agit de les recenser les cailles : où elles crèchent, les cailles patates ? Je veux dire : comment elles se répartissent sur le terrain. Quand et comment elles s'envoient en l'air, les cailles patates ? Pardon : quelle est la dynamique de leur population....

Suffit de monter à Plateau Caillou, affronter la canicule, braver les pales de l'hélicoptère qui atterrit (est-ce qu'elle apprécie l'hélico la *coturnix coturnix africana* ?) arpenter la savane, descendre dans la ravine, côtoyer les chèvres, fouler les

ricins, les fumeterres, se frotter aux chokas et aux zépinards.

On les entend les cailles. Paraît que leur nom vient de leur cri : " kaïpatate kaïpatate " Bon, admettons, moi je ne trouve pas qu'elles disent " patate ", pas plus que leur sœurs européennes ne disent " kaïdéblé kaïdéblé ", leur chant est très sonore, mélodieux, et tellement spécifique qu'on l'identifie tout de suite. Il y a une autre spécificité : on ne les voit pas . Et avec cet appel puissant et musical, on croit toujours qu'elles sont à côté et qu'on va les voir. Ça frustre.

Enfin, merci les

cailles patates, sans vous je n'aurais pas observé avec tant d'attention mante religieuse, sauterelle et grillon, pas repéré les pois doux, les cassis, ni la flacourtiacée épineuse (celle-là, Chantal, est-ce que tu peux me rappeler à quoi ça ressemble ?), pas pique-niqué sous les pongames à côté de la mer, à Saint-Paul.

Et pour la mélodie, les cailles, vous savez qu'il y a de la concurrence ? Vous n'y étiez pas, quand Yann-Fanch a sorti son accordéon, et, entre nous, c'est nettement plus varié que le chant de la coturnix. Pas rancuniers, on a chanté " la caille, la tourterelle et la jolie perdrix ", on a enchaîné sur des chansons de marins. Mais alors là, je suis partie : Plateau Caillou sans voir les cailles patates, passe encore, mais les chansons de marin sans boire, vraiment, c'était pas possible ...

Guillemette



Le p'tit cours de bota de Chantal !

Une liste des plantes rencontrées au cours de cette sortie est disponible à la SEOR. Faute de place, nous ne pouvons la publier dans cette lettre. Merci à Chantal pour ces précieuses données...

La journée d'un sauveteur et du N°4 Pétrel

Sympa le voisin, parce que j'ai enfants, chiens et chats, il m'amène tout ce qu'il trouve ressemblant à un animal. Aujourd'hui c'est un oiseau, un fouquet en perdition et là ce n'est vraiment pas ma spécialité. Coup de fil à ma mère qui donne aussi dans le sauvetage tout poil, tout plume, et me trouve le numéro de téléphone du mec de la fille de

Ok, le plan est bon, j'ai rendez-vous avec l'ornitho à Bras-Panon avec le fouquet sous le bras dans une boîte en carton. Echange de la boîte contre quelques renseignements et la brochure de la SEOR ... dans le semaine nous sommes adhérents.

Tant qu'à être adhérents au-



tant être actifs et nous nous retrouvons bientôt dans les hauts de l'Est en "sortie Piafs" avec une bande bien sympathique et malgré tout savante.... Car avec eux on apprend des choses. Vous le saviez vous que le mois d'avril était celui de la chute des pétrels ? qu'au lieu de se retrouver en mer dès leurs premiers envols certains jeunes échouent sur terre désorientés par les lumières des villes ou stades. Tombés au sol, ils ne peuvent plus repartir. Ces jeunes Pétrels nourris pendant plusieurs mois de la pêche de leurs parents ont assez de réserves de graisse pour survivre plusieurs jours mais faute de ne pouvoir redécoller ils sont voués à une mort certaine, proies des chiens, des chats, des ignorants s'ils ne sont pas rapidement trouvés et relâchés vers la mer.

Puisqu'il faut agir, je me retrouve à la réunion d'organisation de la campagne "sauvez les Pétrels de Barau". L'an dernier le sauvetage a concerné plus de 800 Pétrels, il faut que l'organisation du ramassage soit sans faille et que la sensibilisation du public soit maximale.

Les instructions reçues, je sors de la Réunion, motivée à bloc, rejoindre lon poste de collecteur de l'Ouest. Les

rescapés de la prochaine lune noire peuvent compter sur moi. Les rares heures creuses sont concernées à la campagne d'affichage et d'information dans les points stratégiques. La lune diminue de jour en jour, le moment de l'action approche. J'ai formé une petite équipe parmi mes amis qui seront chargés de récupérer... mes enfants pendant que je partirai en mission de sauvetage. Je suis prête...

Avril arrive j'attends, on est le 5 j'attends encore, le 8 est là j'attends toujours, le 9 enfin à 11h15 le téléphone sonne : la SEOR au bout du fil ; ça y est, c'est parti. Mis-



sion du jour : récupérer chez Marie-Claude N°4 trouvé à St-Gilles.

Le temps de régler quelques détails ménagers, dans le demi heure qui suit je caracole en voiture, passe prendre ma copine Laetitia chargée de suppléer à mon manque absolu de sens de l'orientation et nous fonçons vers St-Gilles pour arriver pile à l'heure au rendez-vous toutes excitées à l'idée de rencontrer N°4, mon premier piaf, mais de piaf point ni de Marie-Claude, il n'y a personne. Patience. Rien de grave. Patientons. Une demi heure passe nos estomacs crient famine. On laisse un petit mot et on file chez le chinois du coin. Un shop-sui plus tard, nous revoici devant chez M-C qui n'y est toujours pas. Il est tard d'autres impératifs, genre sorite d'école, nous forcent à renoncer et, dépitées, nous prenons le chemin du retour à vide. A mi parcours, le portable sonne. C'est M-C. Elle est désolée et se propose de nous rejoindre sur le parking de la grande surface la plus proche. Demi tour.

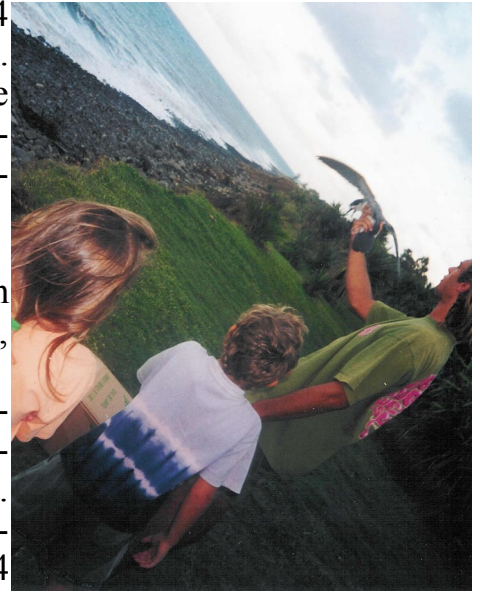
Ca y est, on rencontre enfin N°4. C'est un oiseau beaucoup plus gros que je ne l'avais imaginé n'ayant eu en main que des fouquets. Il est magnifique, calme, sympathique et vraiment nauséabond... Nous sommes aux anges.

Je dépose Laetitia, récupère mes enfants à l'école, échange chez une autre amie mes deux plus petites contre sa fille Héloïse, qui se joint à mon fils Jules pour

participer au voyage de N°4 vers la SEOR à St-André. Une heure de route encore avant de remettre notre vedette entre les mains de Thomas qui officie aujourd'hui.

N°4 est enfin sorti de son carton, il est pesé, mesuré, bagué.

Il est en pleine forme, superbe, fétide et prêt à entamer son périple sur l'océan. Ma petite troupe et moi accompagnons Thomas et N°4 jusqu'à Champ-Borne. C'est



nous trottait encore dans le tête surtout que par moment revenait dans nos narines son "ti l'odeur" persistante. Le moi d'avril apportera à la maison une vingtaine de ces gros bébés, encore duveteux pour certains et deux puffins du Pacifique (plus fins et plus vifs et pas la même odeur). Quelques retardataires seront encore récupérés au mois de mai et en tout 200 Pétrels bénéficieront du même sort que N°4 pour cette année. Bien!! Non ?.

Stéphanie
COUDERT

DALLEAU-

le moment des adieux. Un lancé vigoureux et N°4, le cou tendu vers l'océan, déploie ses ailes, pique vers les flots en rase-mottes vole, vole...il avait eu une rude journée N°4 et nous aussi mais ce petit point qui s'éloignait au ras des eaux nous attendrissait et nous récompensait de cette folle journée. Sur le chemin du retour, l'envol interminable de N°4

